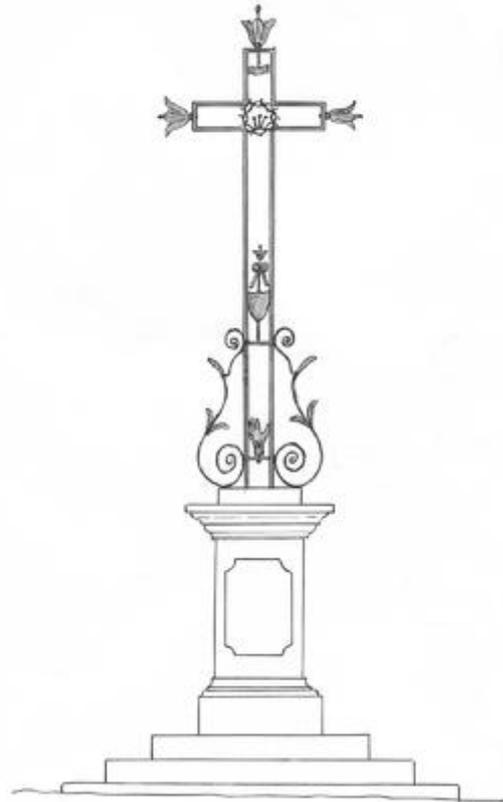


A5 - Croix du cimetière de Saint-Point



Cette croix en fer forgé est située dans le cimetière attenant à l'église de Saint-Point. Relativement dépouillée, elle correspond partiellement à l'archétype des croix en fer forgé du début du 19^{ème} siècle (croix à structure tridimensionnelle et architecture composite) tout en s'en différenciant au niveau de la partie sommitale de la croix. Sans être explicitement une croix de mission, elle s'y apparente et présente certains des instruments de la Passion.

Le monument est composé d'un ensemble de parties bien différenciées :

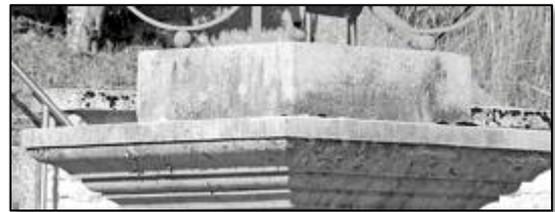
- un emmarchement (trois marches bien marquées) ;
- un piédestal sobre, classique, en pierre calcaire, avec plinthe, dé et corniche ;
- la croix en fer forgé, pouvant elle-même être décomposée en deux parties :
 - la partie basse ou pied de la croix, fût en fer forgé, faisant le lien entre le piédestal en pierre et la partie supérieure de la croix proprement dite ; ce fût est cantonné de quatre consoles assurant la stabilité du monument au renversement ;
 - la partie haute ou sommitale de la croix proprement dite relativement dépouillée.

a) Le piédestal



Le piédestal en calcaire, en quatre parties, repose sur une base ou emmarchement de dalles calcaires rectangulaires. Il comporte :

- un socle composé d'une haute plinthe se terminant par un quart de rond puis d'un cavet ;
- un dé ou corps, sans moulure ou cavet, avec plaque en marbre sur une des faces ;
- une corniche saillante au sommet composée de trois moulures superposées (cavet, quart de rond et talon).



La corniche est surmontée d'un dé en pierre formant surélévation et sur lequel vient se fixer la croix par l'intermédiaire de perles.

Une plaque en marbre, manifestement tardive (posée après 1945 – cf. mention des tués de la 2^{ème} guerre mondiale) a été apposée sur la face "publique" ou visible du piédestal.

b) Le fût et pied de la croix



Cette partie structurelle du monument vise à donner de la hauteur à celui-ci et à en assurer la stabilité au renversement. Toutefois, contrairement à l'archétype des croix à structure tridimensionnelle, il n'y a pas à Saint-Point de discontinuité entre le fût et la croix sommitale. Tout au plus peut-on distinguer deux parties du fût :

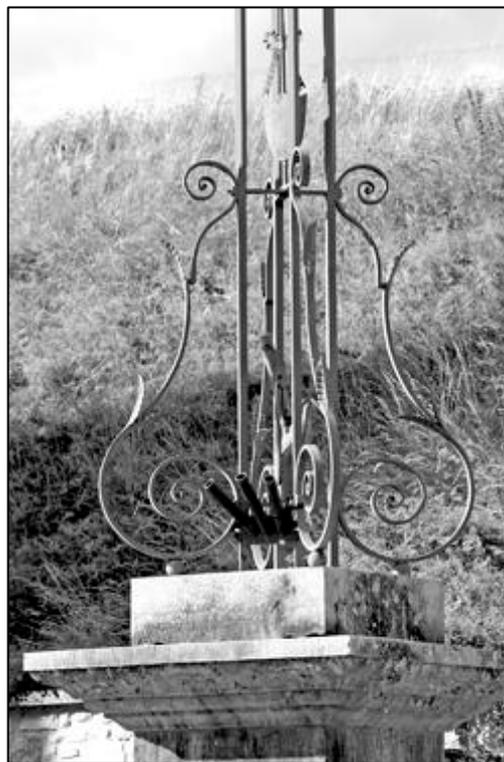
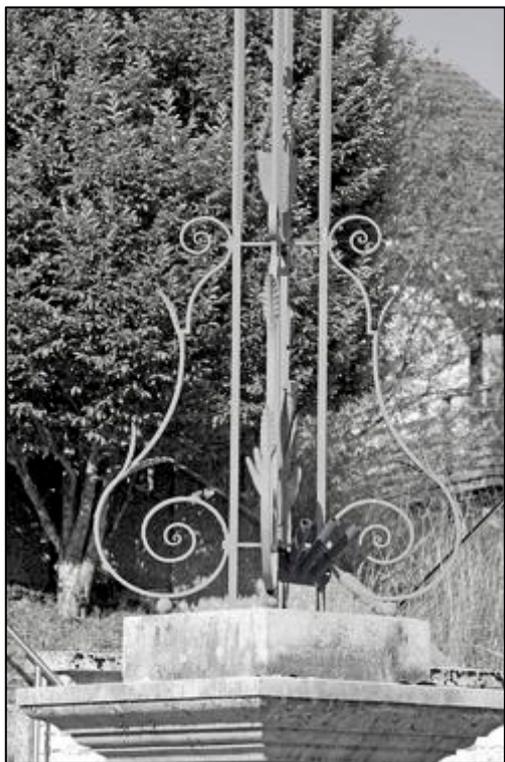
- une partie basse avec ses quatre consoles ;
- une partie haute s'élevant à partir du point supérieur d'attache des consoles jusqu'à la branche horizontale de la croix.

De section carrée, les fers verticaux changent l'orientation de leurs profils après ce point d'attache.

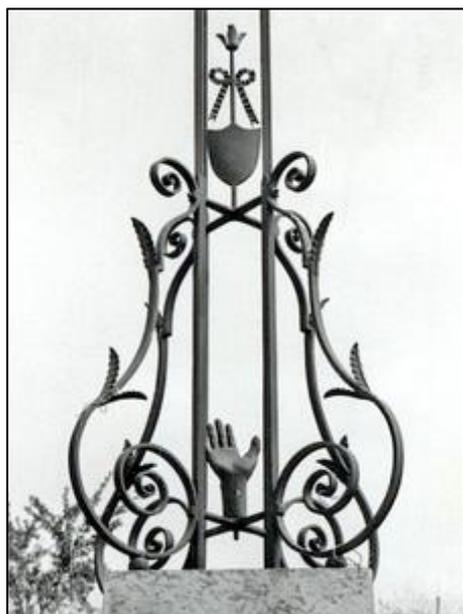
Quatre consoles classiques en fer forgé avec rouleaux, courbes spiralées et contre-courbes également spiralées, réalisées en fer plat, viennent se fixer sur les montants verticaux et sur le socle (par l'intermédiaire de perles).

À noter la présence d'un duo de feuilles d'eau en tôle estampée au sortir des gros rouleaux bas et une troisième feuille en extension vers l'extérieur au niveau du redan entre rouleaux bas et rouleaux hauts.

La structure est rigidifiée grâce à deux croisillons d'entretoisement positionnés aux points d'attache des consoles (assemblage par simple boulonnage).



À noter le petit ajout (qui n'existait pas en 1984) d'un inélégant dispositif portedrapeaux, d'un bleu intense, que la municipalité n'a pas hésité à venir ajouter sur la croix qui devient ainsi une sorte de monument aux morts (voir aussi plaque apposée sur le piédestal).



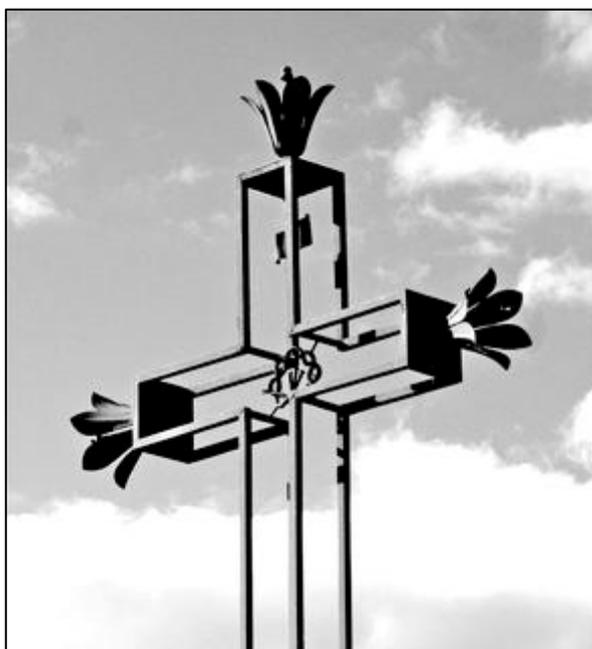
Les deux croisillons très apparents vont permettre de fixer les décors à l'intérieur du fût. On trouve :

- en bas, une main (soit la main ayant giflé Jésus, soit la main de Dieu) ;
- en haut, un bouclier surmonté d'une sorte de sceptre, avec un nœud en ruban puis une fleur de lys ou de narcisse.

L'ensemble de ce décor reste minimaliste et très axé sur une symbolique religieuse abstraite : la main tournée vers Dieu, le bouclier de la Foi (défense suprême), le nœud de l'alliance avec Dieu et le lys ou le narcisse, tous deux symboles de pureté et de renouveau .



c) La partie supérieure de la croix



La partie sommitale de la croix n'est pas un dispositif structurel séparé du fût, contrairement à l'archétype des croix de mission.

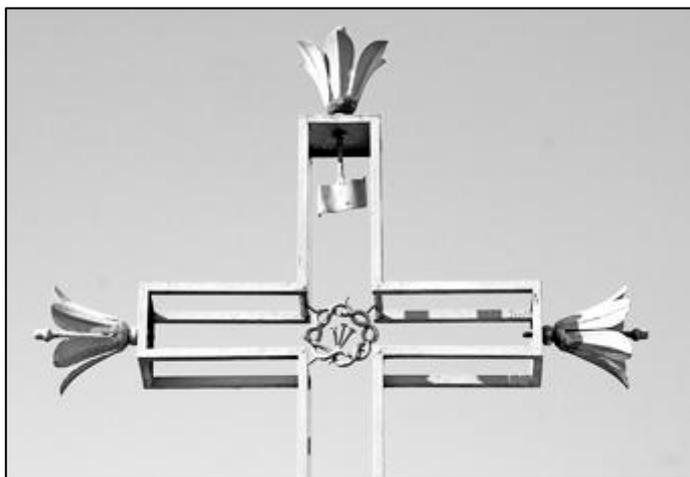
Au niveau du croisillon intermédiaire, les quatre montants verticaux poursuivent leur ascension en continu mais leurs profils s'orientent désormais parallèlement aux faces du socle.

Les extrémités libres de la croix se terminent, vers l'extérieur par des fleurs de lys à six pétales en tôle étampée avec graines saillantes. Des perles font la liaison entre les fleurs et leur fixation sur les plaques de tôle des extrémités.

Aucun décor n'a été ajouté, dans le prolongement des fleurs à l'intérieur des montants.

Ces montants et fers structurels de la croix dessinent un volume très simple (quasiment "post-moderne"), assez peu chargé en décors. On note la présence de fers horizontaux reliant faces avant et arrière de la croix et aussi l'absence d'entretoise verticale.

Ce volume ainsi évidé va permettre de fixer un décor en lien avec la Passion du Christ, avec notamment la couronne d'épines en fers entrelacés et les trois clous symboliques retenus par la tradition catholique. Ce décor à peine fixé aux entretoises horizontales semble presque en apesanteur : en observant bien le dispositif structural au téléobjectif, on peut voir que les entretoises horizontales ont été positionnées avec une rotation de 45° de leurs fers, ce qui a rendu possible une réalisation plus simple des attaches de la couronne d'épines à ces entretoises.



En partie supérieure de la croix, on peut voir un "parchemin" suspendu (cartouche ou écriteau) en tôle ondulée, avec une inscription difficilement lisible (sans doute le titulus INRI) à moins qu'il n'y ait jamais eu d'inscription.

Cette croix en fer forgé assez épurée (économie de moyens) annonce des modèles plus sophistiqués avec prolifération de décors dans le volume des croix. Elle est intéressante du point de vue de sa réalisation technique.

La croix du cimetière de Saint-Point est "intermédiaire" entre les réalisations simples (Métabief, Jougne-Bonnet...) et les structures plus complexes comportant un fût spécifique et une croix sommitale séparée (Mouthe, Petit-Malpas...).

La symbolique combine à la fois la relation (abstraite) à la Foi et à Dieu et la relation (plus concrète) à la Passion du Christ.